

Activité 1 : Lisez les essais de ces élèves et commentez-les. Y a-t-il des erreurs ? Lesquelles ? Corrigez-les.

Essai : Dans quelle mesure la question du devenir est-elle une source d'inquiétude dans *Chagrin d'école* de Daniel Pennac ?

Élève A :

Le roman *Chagrin d'école* est un essai de caractère autobiographique écrit par Daniel Pennac en 2007. Dans ce livre, il nous raconte l'expérience scolaire des cancrès en s'appuyant sur sa propre expérience. Ainsi, dans quelle mesure la question du devenir est-elle une source d'inquiétude ? Tout d'abord, on expliquera l'incertitude des élèves par rapport au devenir et, ensuite, on verra le pessimisme des enfants en voyant l'avenir qui les attend.

Premièrement, le devenir est inquiétant pour les élèves car l'avenir n'est pas certaine. Alors, il y a deux options : ou bien réussir ou bien échouer. En effet, c'est logique que le devenir inquiète aux élèves car ils ont peur à ne pas avoir ce qu'ils veulent dans leurs vies : « plus de vingt ans ont passé ... Nathalie doit être une jeune femme de trente-sept ans... Nathalie est-elle chômeuse ou satisfaite de son rôle social ? » De plus, les professeurs ont toujours dit aux cancrès qu'ils n'y arriveront jamais. C'est pour cela que les cancrès n'ont aucune projection de son avenir et ils ne savent pas quoi ils veulent devenir. C'est comme s'ils n'avaient aucun avenir mais cela est faux car le temps passe et ils grandissent : « Vous, Pennacchioni, le BEPC ? Vous ne l'aurez jamais ! »

Deuxièmement, l'inquiétude vient aussi du pessimisme des élèves. Comme les cancrès ont toujours eu des mauvaises résultats et ils ont toujours échoué, ils ne connaissent rien de différent. Ils croient que son avenir sera égal à sa scolarité. Alors, c'est important que quelqu'un leur explique que cela n'est pas vrai et qu'ils peuvent devenir quelque chose. C'est facile pour un mauvaise élève d'être persuadé par cette affirmation : « Je traverserai cette existence sans aboutir jamais à aucun résultat. » Ce pessimisme est augmenté à cause de l'ambiance sociale du contexte. Dans les années 80, il y avait une crise sociale causé par le chômage et les gens étaient très desmotivés. C'est pourquoi, les adultes transmettaient beaucoup de malaise aux enfants et lui faisaient croire qu'ils aient un futur noir plein de difficultés et de soucis : « chômage et sida pour tout le monde, voilà ce qui vous attend. »

En conclusion, que l'avenir soit incertain signifie qu'échouer est une possibilité. Il est possible qu'on ne réussisse pas à devenir ce qu'on veut. Cela peut aussi nous faire croire qu'on n'a aucun avenir. De plus, les difficultés, les mauvaises résultats et le contexte social qu'on est en train de vivre peut causer du pessimisme par rapport à l'avenir. Ces deux facteurs font que le devenir soit une source d'inquiétude.

Élève B :

Chagrin d'école est un essai à caractère autobiographique. Il a été écrit par Daniel Pennac et publié en 2007. Il nous raconte la scolarité en perspective des mauvais élèves. Dans ce livre, il apparaît l'inquiétude des cancre par rapport à l'avenir. C'est pourquoi, nous nous demandons dans quelle mesure la question du devenir est-elle une source d'inquiétude. Tout d'abord, nous analyserons l'inquiétude des mères pour l'avenir de leurs enfants et, ensuite, nous analyserons l'inquiétude des élèves pour leur propre devenir.

Dans un premier temps, il existe plusieurs types de mères : « Il y a la mère perdue, épuisée par la dérive de son enfant (...), il y a la mère furibarde, convaincue que son garçon est depuis toujours l'innocente victime d'une coalition enseignante (...). » Cependant, toutes elles ont un aspect en commun : l'inquiétude pour le devenir de son enfant liée au désespoir. Il s'agit surtout de ces mères qui ont un enfant qui est un mauvais élève, parce qu'elles pensent qu'il est très difficile pour lui de réussir étant donné qu'il est un cancre. C'est pourquoi, elles essaient en tout moment faire réussir son fils : « s'ils refusent le passage, cette fois je fais l'appel. »

Dans un deuxième temps, il y a l'inquiétude des élèves pour leur propre devenir. Plusieurs fois, cette préoccupation pour l'avenir est alimenté par les mêmes professeurs, étant donné qu'ils sont très négatifs avec l'avenir des élèves et, par conséquent, les étudiants ont un sentiment de nullité : « Vous, Pennacchioni, le BEPC ? Vous ne l'aurez jamais ! Vous m'entendez ? Jamais ! » En revanche, il y a des fois que cette inquiétude est causée par la peur des élèves de ne pas réussir. Par exemple, quand ils n'arrivent pas à comprendre un sujet, ils ressentent de la frustration et ils pensent qu'ils ne sont pas capables de réussir : « Je n'y arriverai jamais ! » C'est là où ils s'inquiètent pour leur avenir et ils souffrent.

En conclusion, la question du devenir est toujours très présente et elle est une source d'inquiétude. D'une part, il existe l'inquiétude et le désespoir des mères qui veulent le meilleur avenir pour leurs enfants. D'autre part, il y a la préoccupation des étudiants pour leur devenir et elle peut être causée par la négativité des enseignants ou par la peur des étudiants de ne pas réussir.

Élève C :

Dans *Chagrin d'école*, un essai de caractère autobiographique publié en 2007, Daniel Pennac nous raconte sa scolarité de la perspective d'un cancre. À l'école ce sont les cancre qui ont la pire projection de futur. Ils sont convaincu qu'ils ne deviendront rien et se préoccupe constamment. Ainsi, dans quelle mesure la question du devenir est-elle source d'inquiétude ? Tout d'abord, nous nous appuyons sur la perception de l'avenir et, ensuite, de l'avenir présenté comme une menace.

Depuis le premier chapitre, la question du devenir comme source d'inquiétude est présente, même si la carrière de Pennac a été pleine de succès, sa mère continue à se préoccuper : « Tu crois qu'il s'en sortira un jour ? » Pennac nous explique que la perception de l'avenir est différente pour chacun, et celle-ci change spécialement entre génération. Quand on a vécu 40 ans, on ne voit pas le temps s'écouler de la même façon que quand on a 10. Les mères se préoccupent énormément d'avantage. Inquiète pour le bac, quand leur fils vient de rentrer en 6^{ème}. A leur perception, 5 ans passe très rapidement et elles ne croient pas leurs fils vont s'en sortir quand il est un cancre : « comment le petit peut changer si radicalement en si peu de temps ? »

Les enfants grandissent et c'est inévitable. Chaque jour, ils se reprochent de l'avenir, de devenir quelque chose, quelqu'un. Pourtant, les cancre entendent constamment la même phrase : « mais, qu'est-ce que tu vas devenir ? » Ils écoutent que leur futur est condamné avant même qu'il commence. Leur avenir se présente comme une menace qui ne fait que s'approcher. Les commentaires créent une angoisse persistante qui ne s'efface pas : « L'avenir c'est moi en pire ! » Mais ce n'est pas seulement les cancre qui reçoivent ces discours sans espoir. Tous les élèves écoutent ces messages de malheur presque apocalyptique : « chômage et sida pour tout le monde ». Ce sont cela les messages que les professeurs et parents partagent. Les étudiants se sentent condamné, sans aucune sortie viable.

En conclusion, nous avons vu que la perception du passage du temps change avec l'âge. Les mères se préoccupent en anticipation et ceci génère une angoisse prémature. D'autre part, les élèves ont une vision noir de leurs futur, com un devenir condamné. Ceci est à cause des messages décourageant des professeurs et parents.

	Texte A	Texte B	Texte C
Introduction : <ul style="list-style-type: none"> - Mise en contexte - Thème ou histoire - Annonce de la problématique - Annonce du plan 			
Conclusion : <ul style="list-style-type: none"> - Bilan correct. - Optionnel : élargissement du sujet 			
Arguments : <ul style="list-style-type: none"> - Arguments corrects. - Citations correctement insérées 			
Grammaire et morphosyntaxe			
Lexique			
Orthographe et ponctuation			
Cohérence et cohésion			

